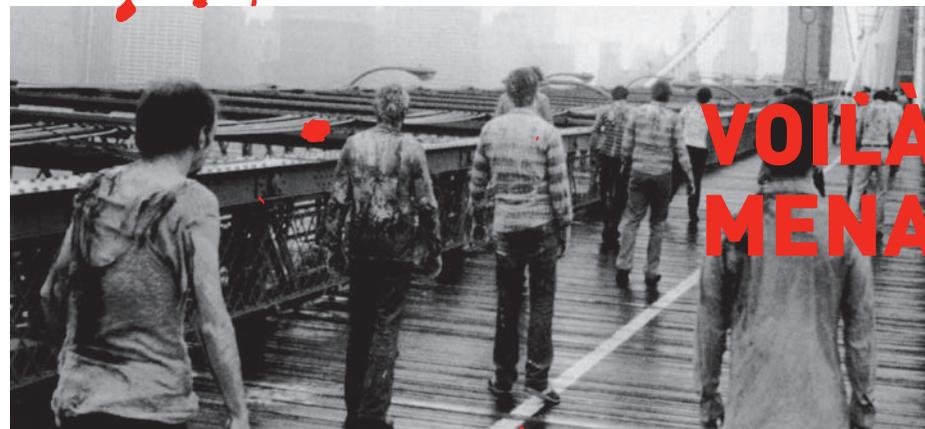


Illustration : Nathan Ménard



ENTRÉE LIBRE

Novembre 2011 // vol.26 // No.7 // 156^e numéro



**VOILÀ LA VRAIE
MENACE...**

Page 1

1-3 novembre. Actions interculturelles de développement et d'éducation vous invite à assister gratuitement au **théâtre-forum** : *J'ai l'âge, j'ai le droit!*. Cette activité permettra de sensibiliser les aînés et la société en général sur les droits des aînés, les méfaits de l'âgisme envers les aînés et les apports socioéconomiques des aînés au développement du Québec. Trois représentations auront lieu : 1 novembre 2011 à 13 h 30 aux **Résidences Manoir du Musée**, 2 novembre 2011 à 19 h 00 à la salle du **Tremplin 16-30**, 30 novembre à 10 h 00 à **la Salle le Parvis**.

3 novembre. Les soirées **Slam du Tremplin**, animée par le slamestre d'expérience Frank Poule, se poursuivent à la salle du **Tremplin 16-30**, tous les premiers jeudis du mois dès 20 h. Pour l'occasion, nous espérons que l'équipe sherbrookoise ayant participé en octobre au Canadian Festival of Spoken Word sera en mesure de nous partager leur expérience (au moins par osmose). Coût : 5 \$.

4 novembre. **Jon Lajoie** au **Granada** à 20 h 30, que dire de plus ? "Hi Canada, I'm Jon Lajoie. You may recognize me from such virals videos as Show Me Your Genitals, Everyday Normal Guys, WTF Collective, or more recently, Internet Celebrity Gets Masturbated On By An Homeless Guys [...] So my fellow Canadians, please stop playing hockey and eating poutine [and] please give me your money, because that's... what... Jesus would want you to do" (tiré du vidéo Jon Lajoie - Canadian Tour Announcement). Coût : 29 \$.

10 novembre. **Paul Cargnello** au **Vieux Clocher de l'UdeS** à 20 h. Découvrez et venez apprécier cet auteur-compositeur-interprète montréalais de talent, « reconnu pour son franc-chanté, sa créativité artistique et son honnêteté intellectuelle » (site web du Vieux clocher). Coût : 21,50 \$ (étudiant 14 \$)

11 novembre. De 21h à 23h30 aura lieu le **Cabaret de la fin d'un Monde** à La **Petite Boîte Noire**. Parole du Maître de cérémonie : « comme une trollée de fauves prêt à dévorer la nuit des Hommes, je viendrai me gaver de la lumière des âmes qui se kamikazent et une fois gorgé à ras-bord je mettrai à bas les gerbes d'une nouvelle folie ». Pour l'occasion, le groupe **VOLUNTAD** accueille Frank Poule, Contessa Gitana, Didier Dumoutier, L'Abobinable Fanny Fay, Jane Ehrhardt, Magalye I. Potvin, Gaetan Gagnon, Walakté, Abandon of a Band Done et DJ **SOLUNE**. Coût : 10 \$.



**UNE SHER-
BROOKOISE
IMPLIQUÉE
DANS L'ART !**

Page 3



**LE LENDEMAIN
DE VEILLE
ESPAGNOL**

Page 5

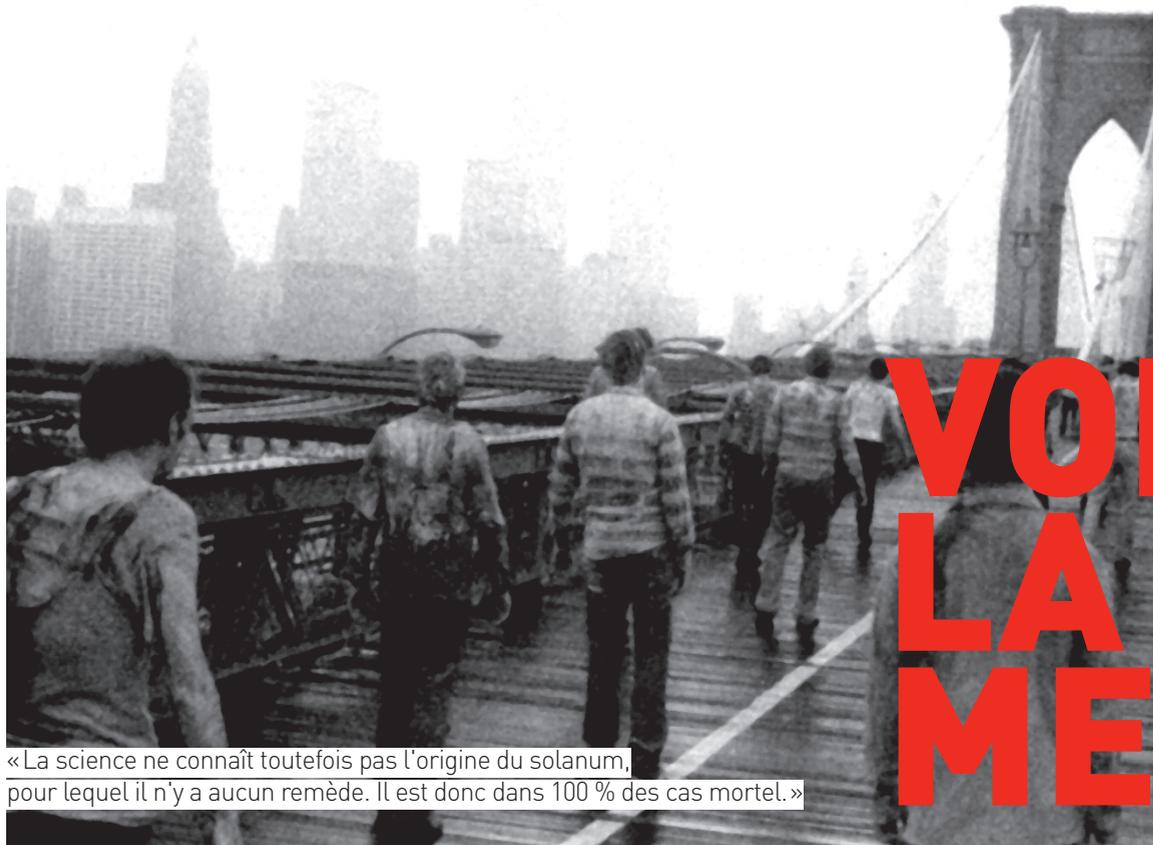


Photo : Archive

VOILÀ LA VRAIE MENACE...

« La science ne connaît toutefois pas l'origine du solanum, pour lequel il n'y a aucun remède. Il est donc dans 100 % des cas mortel. »

Joëlle Crevaux & Etienne Ménard

AU COURS DES DERNIÈRES ANNÉES, LES MÉDIAS ONT FAIT LES MANCHETTES AVEC LA GRIPPE H1N1, LA GRIPPE AVIAIRE, LES ATTAQUES TERRORISTES, TOUTES APPORTANT LEUR LOT DE PANIQUE. IL SUBSISTE CEPENDANT UNE MENACE BIEN PLUS SOURNOISE ET VIOLENTE DONT LES GOUVERNEMENTS, LES AUTORITÉS ET LES MÉDIAS PRÉFÈRENT CACHER L'EXISTENCE : LE SOLANUM.

Le solanum est un virus très contagieux, qui se transmet par la circulation sanguine et qui est transmis par l'échange direct de fluides. Dans la plus part des cas le sujet est contaminé par la morsure d'un mort-vivant, mais il est possible de contracter les germes au contact d'une blessure ouverte contre celle de l'hôte. Les éclaboussures de sang ne sont pas non plus à négliger. Par la suite, le virus se loge dans le cerveau, et utilise les cellules des lobes frontaux pour se multiplier, en les détruisant. Pendant le processus, les fonctions vitales cessent, entraînant la mort de l'individu infecté. Bien que le cœur cesse de battre, il semblerait que le cerveau reste en sommeil et que le virus transforme les cellules pour créer un organe nouveau totalement indépendant d'oxygène. Le cerveau peut néanmoins commander les fonctions motrices du

corps. Une fois le virus à maturité, le corps se réanime et devient mort-vivant, communément appelé un zombie !

La science ne connaît toutefois pas l'origine du solanum, pour lequel il n'y a aucun remède. Il est donc dans 100 % des cas mortel. La propagation du virus à l'intérieur du corps est très rapide. En 24 heures, la victime meurt et est réanimée en zombie. Bien que le solanum se transmette très facilement par contact avec le sang des personnes infectées ou par une morsure de celles-ci, le virus ne se propage pas par les voies aériennes ni par l'eau.

Malgré les efforts des autorités pour cacher l'existence de ce virus et des zombies, de nombreuses preuves attestent son existence, et ce, depuis la nuit des temps. Des hiéroglyphes datant

de 3000 ans avant Jésus-Christ ont été découverts en 1892 par des archéologues britanniques sur le tombeau d'un Égyptien totalement inconnu. On peut aussi trouver plusieurs écrits laissés par les Grecs et les Romains. En fouillant dans les archives de la Ville de Sherbrooke, on a appris qu'au début du siècle dernier, les citoyens ne furent pas épargnés par une pandémie de solanum qui fut masquée par le gouvernement sous le nom de grippe espagnole.

Le cinéma hollywoodien à beaucoup contribué à créer une fausse image des morts-vivants. Dans les faits, un zombie ne possède pas de pouvoirs surhumains. À quelques différences près, ils ont les mêmes capacités physiques qu'un humain. Bien qu'ils ne connaissent ni émotions, ni fatigue, ni besoin de nourriture comme source d'énergie, leur incapacité à résoudre des problèmes simples et leur faible vitesse de déplacement demeurent leurs plus grands handicaps. L'unique point commun entre les zombies hollywoodien et ceux contaminés au solanum est que, seule la destruction de leurs cer-

veaux mets ces monstres hors d'état de nuire.

Les armes les plus performantes pour arriver à ses fins sont probablement les suivantes : le pied de biche, pour sa polyvalence; les armes blanches telles une hache avec laquelle un crâne se fracasse aisément; une machette, efficace pour décapiter; ou un katana qui, bien que difficile à se procurer, a démontré maintes fois son efficacité. Pour ce qui est des armes à feu, le calibre 12 est parfait pour les combats rapprochés mais ne négligez pas l'importance de la carabine de chasse de gros calibre car elle est idéale pour les tirs de longues portées. Cependant, rappelez-vous qu'il est préférable de ne pas jouer les héros face à une troupe de morts-vivants. Trouvez-vous un endroit sécuritaire de préférence éloigné de toute contamination, préparez vos défenses, ouvrez l'œil et restez-y. Rappelez-vous que les deux plus grands avantages que vous avez pour augmenter vos chances de survie contre les zombies sont la distance et votre intelligence.

Il existe plusieurs autres moyens pour se protéger d'une épidémie de solanum et parer aux attaques de zombies, mais il y a peu d'informations fiables pour s'y préparer. Il y a toutefois un guide qui peut vous aider à y faire face.

Disponible dans toutes les librairies, le Guide de survie en territoire zombie de l'auteur Max Brooks, est une référence en la matière. Il passe en revue les niveaux de l'épidémie, une démythification de ce que sont les zombies, quelles armes utiliser pour les tuer efficacement, comment défendre votre maison, comment fuir une zone contaminée, la

chasse aux zombies et contient beaucoup d'autres informations nécessaires à votre survie.

Réfléchissez bien aux risques que représente le solanum et n'oubliez pas que personne n'est à l'abri d'une infection. Une attaque de zombie peut survenir à tout moment. Puisqu'il ne semble pas prioritaire pour nos gouvernements et leurs forces de l'ordre, d'informer les simples citoyens contre la menace inhérente que représente une armée de morts-vivants, il est d'une grande importance que vous soyez prêt à vous défendre. Afin d'augmenter vos chances de survie, il est impératif d'avoir le guide de Max Brooks en votre possession. Ce livre peut vous sauver la vie.



Les auteurs de cet article font partie du Regroupement de Surveillance des Infections au Solanum du Quartier Centre-Sud de Sherbrooke.

ABONNEMENT DE SOUTIEN

S'abonner, c'est se donner les moyens de mieux s'informer !

Régulier : 15 \$ Institutions, organismes : 20 \$

Ci-joint, un chèque ou mandat-poste au montant de _____ \$ pour 8 numéros pendant 1 an.
adressé à : Entrée Libre, 187, rue Laurier, local 317, Sherbrooke (Québec) J1H 4Z7

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Téléphone : _____

JOURNÉE MONDIALE POUR LE TRAVAIL DÉCENT : UN CHANGEMENT DE CAP S'IMPOSE CHEZ COUCHE-TARD



Depuis le début de l'année, les salarié-es de quatre dépanneurs Couche-Tard se sont syndiqués afin d'améliorer leurs conditions de travail. La grande majorité des 5000 employé-es d'Alimentation Couche-Tard au Québec travaille au salaire minimum. Ils n'ont aucune journée de maladie payée. Les normes minimales du travail et les dispositions relatives à la santé et à la sécurité sont régulièrement bafouées.

DES DEMANDES RÉALISTES

C'est afin d'améliorer leur quotidien que les salarié-es ont contacté la CSN. Les syndicats ont préparé minutieusement leur projet de première convention collective. Parmi les revendications, on retrouve :

- Quatre journées de maladie;
- Un bouton de panique en cas de vol à main armée;
- Un suivi psychologique pour les victimes d'agression armée;
- Des règles objectives pour les octrois de postes et les choix d'horaire et de vacances;
- Le respect des normes du travail et des lois sur la santé et la sécurité;
- Une échelle salariale menant à un taux horaire d'environ 12,50 \$ l'heure, pour les préposé-es.

La réponse de Couche-Tard jusqu'à maintenant n'aura été qu'intimidation et mépris. Au lieu de négociier, l'employeur a choisi de fermer deux établissements rentables à Montréal. Dans les deux autres dépanneurs syndiqués, les négociations sont difficiles. Le syndicat a dû faire appel à un conciliateur afin de dénouer les impasses.

DROITS FONDAMENTAUX

«C'est le respect des droits fondamentaux des travailleuses et des travailleurs de Couche-Tard que nous réclamons ce matin», a déclaré M. Denis Beaudin, président du Conseil central des syndicats nationaux de l'Estrie, en marge d'une manifestation devant un dépanneur arborant cette bannière à Sherbrooke. Ces salarié-es ont le droit de se syndiquer, le droit de négocier leurs conditions de travail; ils ont droit au respect.

APPUIS CITOYENS

La CSN invite les citoyennes et les citoyens qui le désirent à poser un geste de solidarité à l'égard de ces travailleuses et de ces travailleurs en appelant au service à la clientèle de Couche-Tard, au 1-888-999-9301, pour faire savoir à l'entreprise que son antisindicalisme entache sérieusement son image de marque au Québec. Les clientes et les clients peuvent aussi indiquer aux employé-es non syndiqué-es de leur Couche-Tard qu'ils les soutiendront s'ils décident de se syndiquer.

Par ailleurs, les organisations de la société civile sont invitées à faire parvenir un message d'appui aux travailleuses et aux travailleurs de Couche-Tard à l'adresse électronique suivante : syndicatcouche-tard@csn.qc.ca. La CSN se chargera de transmettre une copie de chacun de ces messages de solidarité à la direction de Couche-Tard.

Source : CSN

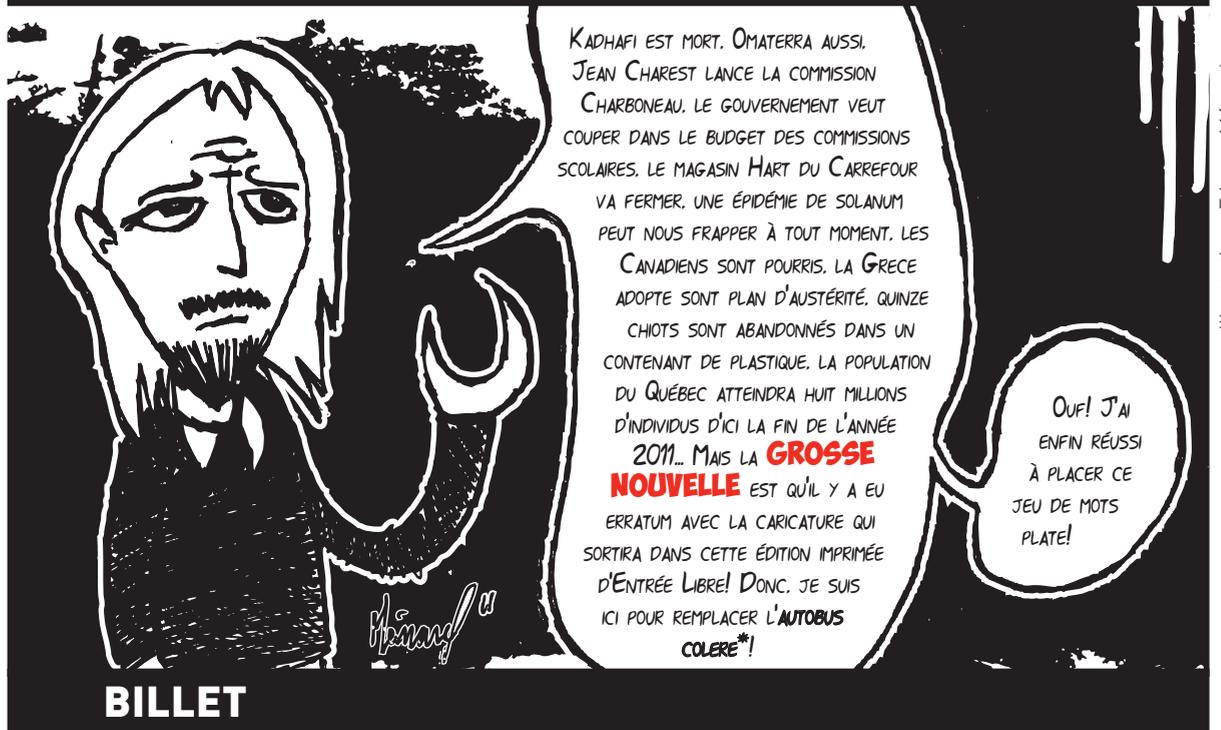


Illustration : Etienne Ménard

BILLET

BONJOUR À TOUS !

Hugues Mailloux

DANS UN PREMIER TEMPS, JE ME PRÉSENTE BRIÈVEMENT. JE SUIS UNE PERSONNE ATTEINTE DE CÉCITÉ TOTALE. J'EXERCE LE TALENT D'ACCORDÉONISTE ET JE SUIS IMPLIQUÉ DANS LE MILIEU COMMUNAUTAIRE. J'ÉCOUTE ENTRÉE LIBRE GRÂCE À LA SUITE BUREAUTIQUE VOCALE SPEAKEY QUI COMPENSE L'ABSENCE DE MA VUE. C'EST UN OUTIL INFORMATIQUE À LA FINE POINTE DE LA TECHNOLOGIE QUI ACCOMPLIT DES MERVEILLES. C'EST TOUT JUSTE S'IL NE FAIT PAS LE CAFÉ !

J'aimerais aborder la vision sous toutes ses formes: la vue physique, intérieure et spirituelle. La vision physique a un impact au quotidien. C'est un sens indispensable pour fonctionner dans la vie. Elle a son utilité pour admirer des paysages, visionner des films ou reportages, savourer un spectacle, regarder des feux d'artifice, observer la lune et les étoiles dans le ciel.

En ce qui concerne la vision intérieure et spirituelle, l'intuition en est le coeur. La vue intérieure et spirituelle permet à toute personne de réfléchir et de méditer selon sa croyance.

Quant à moi, mes oreilles sont au centre de ma vie et celles-ci contribuent à mon équilibre. Je les utilise abondamment sur la route et j'emploie un moyen de transport très écologique, l'auto-pattes, c'est-à-dire, voyager à pied dans plusieurs parties de la ville de Sherbrooke.

Durant mes trajets, j'écoute ma circulation, car c'est la clef pour mon orientation et ma mobilité. Même si je ne vois pas, je suis concentré sur le comportement des piétons et automobilistes. Je vous affirme que beaucoup de gens sont aveugles dans leurs déplacements. Ces personnes

sont très distraites, plusieurs utilisateurs de véhicule ne me laissent aucune chance dans mes traversées de rue, et plusieurs piétons et automobilistes ne respectent pas le Code de la sécurité routière.

La sécurité touche également les utilisateurs du vélo. Voilà pourquoi, je mets les bouchées doubles pour écouter le bruit de la circulation. Je traverse une rue lorsqu'il y a un répit dans la circulation automobile. Lorsqu'il s'agit d'une intersection très dangereuse, je n'hésite pas à demander de l'aide. Ça fait partie de mon autonomie et de ma débrouillardise.

En conclusion à cet article, je vous dis ceci: Utilisez votre vue à bon escient, c'est-à-dire de façon intelligente. Prenez bien soin de celle-ci, comme de la prune de vos yeux. Considérez-vous très chanceux de bénéficier de ce cadeau venu du Ciel.

ENTRÉE LIBRE

187, rue Laurier, local 317
Sherbrooke (Québec)
J1H 4Z4

Tél. : 819.821.2270
www.entree.libre.info
j.entree.libre@gmail.com

TIRAGE : 9500

Équipe de rédaction

Patrick Beaulieu
Sylvain Bérubé
Alexandre Demers
Philippe-Antoine Demers
Claude Dostie
Annie Forest
Gabrielle Gagnon
Nastassia Williams

Collaborateurs

Mylène Clavreul
Joëlle Crevaux
Éric Deslauriers
Jeanne Séguin-Laflamme
Djazia Liamini
Hugues Mailloux
Nathan Ménard

Mise en page

Etienne Ménard

Correction

Sophie Jeukens, Audrey Lacasse
Caroline Vohl, Bianca Séminaro
& Julie Babin

Éditeur : La Voix Ferrée

Impression : Payette & Simms inc.

Graphisme de la nouvelle maquette :

Studio Stage 2010

Poste publication : Enrg. 7082

Dépôt légal 4^e trimestre 2009

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite délimité par les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud, Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.





UNE SHERBROOKOISE IMPLIQUÉE DANS L'ART !

Djazia Liamini

ARTFOCUS EST LE POU MON DE LA SCÈNE UNDERGROUND SHERBROOKOISE. SITUÉE AU CŒUR DU CENTRE-VILLE, CETTE PETITE BOUTIQUE À L'APPARENCE DÉCALÉE, AUX AFFICHES BRANCHÉES ET AUX FAMEUSES ILLUSTRATIONS DE NAN EST PLURIDISCIPLINAIRE ET TOTALEMENT DÉDIÉE AUX CRÉATEURS LOCAUX. DESIGN, PEINTURE, PHOTO, MUSIQUE... L'ART Y EST PRÉSENT SOUS TOUTES SES FORMES. BOUILLONNANT. DYNAMIQUE. NEUF. JEUNE. C'EST DANS CE CADRE VISUELLEMENT TRÈS RICHE QUE J'AI EU LE PLAISIR D'INTERVIEWER LA SYMPATHIQUE ET SOURIANTE MARIANNE DESCHÊNES, À LA FOIS CO-FONDATRICE D'ARTFOCUS, PHOTOGRAPHE ET AGENTE DE COMMUNICATION.

D.L : Marianne, comment a commencé l'aventure ArtFocus ?

M.D : J'ai commencé ici lors du lancement de la boutique dans le cadre du projet Jeunes volontaires, du gouvernement du Québec, en octobre 2009. Au départ, le but était d'offrir des services par internet, sans l'idée concrète de la boutique, en collaboration avec pas mal d'artistes. Nous on l'est, mais pas trop (rires). Finalement, on a décidé qu'on voulait être plus qu'un bureau de services et offrir quelque chose de plus personnalisé, de plus intime. On a donc décidé sur un coup de tête, mes collaborateurs et moi, de foncer au centre-ville (pour être proche des espaces culturels) et de carrément ouvrir le centre, qui a été inauguré officiellement en mai 2011.

D.L : Après l'ouverture... les débuts. Comment ça s'est passé ?

M.D : Bryan, l'un de mes collègues, fait du graphisme multimédia, et moi de la photographie. On a donc décidé de monter nos propres toiles pour montrer le genre de créations qu'on voulait exposer, tout en vendant nos articles. Ensuite, on a eu des amis, et grâce au bouche à oreille et aux réseaux sociaux, on a dépassé les 130 abonnés en un an... Ce qui est très encourageant !

D.L : Quel est le profil de l'exposant typique à ArtFocus ?

M.D : Des créateurs locaux, principalement, mais on n'empêche personne de Montréal, disons, d'être abonné ! (rires) Mais sinon, les artistes viennent principalement de Sherbrooke ou de la région de l'Estrie.

D.L : Est-ce que l'artiste qui expose est «préselectionné», ou est-ce ouvert à tout le monde ?

M.D : Généralement, on fait une petite sélection en prenant des rendez-vous et on voit le portfolio. Ce sont souvent des artistes à leurs débuts. Ça peut être des amateurs, des semi-professionnels, ou des «gosseux» de sous-sol. (Rires) Mais n'importe quelle création est la bienvenue, peu importe le niveau d'étude. Ce qui attire les artistes qui exposent chez nous, c'est le fait qu'on constitue un pont entre, par exemple, le petit café du coin qui accepte tout le monde, et un établissement au contraire plus exigeant comme le Musée des beaux-arts. ArtFocus constitue cet entre-deux dans lequel l'artiste n'a pas à répondre à des critères de sélection trop rigides, et peut louer des espaces d'exposition à des prix raisonnables puisqu'on ne prend pas de cote sur le prix de vente.

D.L : Quel est le type de création que vous exposez, ou le type d'événements que vous organisez ?

M.D : Toutes sortes de créations... On a des bijoux avec des matières recyclées (très vendus !), des vêtements sérigraphiés, de l'art visuel en tout genre, des disques compacts, des recueils de poèmes, de textes, des événements musicaux... On cherche vraiment à maximiser l'espace pour participer le plus possible à la dynamique culturelle du centre-ville.

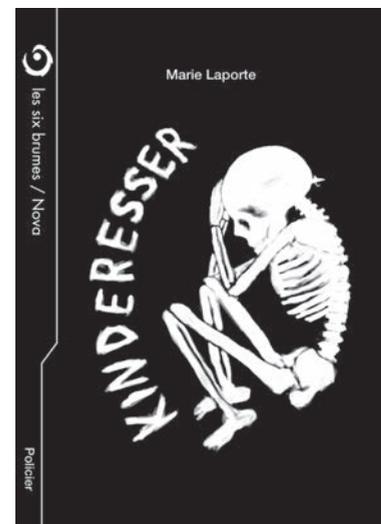
Centre d'exposition, espace culturel et salle de concerts, ArtFocus saura vous étonner par la diversité de ses activités. Même si la vitrine surchargée de créations peut être quelque peu intimidante, n'hésitez surtout pas à vous y arrêter et à aller jeter un coup d'œil. Cette caverne d'Ali Baba ne vous réserve pas seulement des surprises mais également un accueil des plus sympathiques et une ambiance des plus chaleureuses.

Site internet & Télé-web :
 • artfocus.tv/blog/
 • livestream.com/artfocus

LES SIX BRUMES, MAISON D'ÉDITION CENTRICOISE ET ESTRIENNE UNE VOIX POUR LES LITTÉRATURES DE L'IMAGINAIRE

Gabrielle Gagnon

LA CULTURE DE L'IMAGINAIRE OCCUPE UN ESPACE GRANDISSANT AU QUÉBEC DEPUIS LES ANNÉES 80. DIFFÉRENTS MÉDIUMS ARTISTIQUES ET LITTÉRAIRES ONT PERMIS, TANT À LA SCIENCE-FICTION QU'À L'HORREUR, AU MERVEILLEUX QU'AU FANTASTIQUE, DE RETROUVER D'UNE CERTAINE MANIÈRE LEURS LETTRES DE NOBLESSE.



Si les diffuseurs de l'imaginaire les plus puissants demeurent américains et européens, le milieu de l'édition québécoise se démarque de plus en plus, et les titres qu'il propose sont de plus en plus nombreux. C'est dans cette foulée que s'inscrit Les Six Brumes, une jeune maison d'édition centricoise et estrienne, dont le nom évoque le mystère et l'immatérialité.

Basées à la fois à Drummondville et à Sherbrooke, et bénéficiant d'une antenne à Montréal, Les Six Brumes a été fondée en 2001 par Jonathan Reynolds et Marki Saint-Germain, deux férus de la littérature de l'imaginaire, alors étudiants en création littéraire à l'UQAM. Ils souhaitaient permettre aux nouveaux auteurs de talent des littératures de l'imaginaire qui ne parvenaient pas à être publiés de se faire connaître. Aujourd'hui, Les Six Brumes compte plus d'une vingtaine de titres à son actif, des nouvelles et des romans originaux, qui proviennent d'auteurs québécois, canadiens et internationaux.

Questionné sur l'engouement du lectorat pour le genre, Guillaume Houle, directeur des publications et coéditeur, croit que, bien que la réalité soit remplie de possibilités, les littératures de l'imaginaire facilitent souvent notre accession à celles-ci. Elles nous permettent d'incarner nos démons et de vivre nos fantasmes, positifs ou négatifs : «Il s'agit, en quelque sorte,

d'un presto qui nous permet de vider un trop plein d'émotions, de vivre une existence dangereuse et d'en ressortir vivant».

«Les littératures de l'imaginaire débouchent souvent sur des rêves qui sont pour le moment impossibles, et dont certains le seront peut-être toujours. Elles apportent aussi l'espoir de pouvoir améliorer les choses, quelle que soit la situation à laquelle est confrontée la société, en accrochant des idéaux moraux à des actions justes, mais difficiles.»

En 2006, la jeune maison d'édition a vu l'un de ses titres récompensé, alors qu'*Alégracia et le serpent d'argent*, roman de Dominic Bellavance, a remporté un prix Aurora, décerné par l'Association canadienne de la science-fiction et du fantastique. En outre, Les Six Brumes devenait la première maison d'édition agréée du Centre-du-Québec en juin 2010. Cette reconnaissance lui permet, entre autres choses, de déposer des demandes de subvention auprès de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) afin de bénéficier d'un soutien financier. À court et moyen terme, la maison d'édition vise à développer une collection de nouvelles électroniques à très faible coût. Elle envisage également de systématiser le préfinancement de ses publications, afin d'accélérer la parution de nouveautés.

Actuellement, les publications des Six Brumes sont distribuées par la société Prologue, le plus important diffuseur-distributeur indépendant des grands groupes d'édition francophone au Québec et au Canada. Il est aussi possible de commander les ouvrages directement en ligne sur le site Web des Six Brumes, à www.six-brumes.com. La prochaine publication, *Noir Azur*, un roman de science-fiction post-apocalyptique signé Dave Côté, devrait d'ailleurs paraître dès novembre 2011.

ROCK STEADY DE KATIE WARD AVEC LA TROUPE THE CHOREOGRAPHERS: LA DANSE, FAÇON CHAOS

Éric Deslauriers

C'EST DANS UN STYLE ABSTRAIT ET EN TENTANT DE FAIRE ABSTRACTION DE TOUTE LOGIQUE POUR FAIRE PLACE À LA SPONTANÉITÉ QUE KATIE WARD A PRÉSENTÉ LE SPECTACLE ROCK STEADY LE 27 SEPTEMBRE DERNIER, SUR LES PLANCHES DU THÉÂTRE CENTENNIAL À L'UNIVERSITÉ BISHOPS.

Pour ce premier spectacle, qui marquait l'ouverture de la saison pour le théâtre Centennial et aussi le premier spectacle de la série danse, la direction du théâtre était très excitée de nous faire connaître The Choreographers, un collectif de danse montréalais dont le premier spectacle, « Man & Mouse », a connu un grand succès à l'étranger, notamment à New York, à Terre-Neuve et dans de nombreuses maisons de la culture.

Le groupe, composé notamment de Audrée Juteau, de Peter Trotzstmer, de Thea Patterson et de Katie Ward, cherche de manière créative à montrer la vulnérabilité au travers de risques physiques ou émotionnels et à faire osciller notre curiosité autour de quelque chose entre l'ironie et la sincérité.

Pari réussi avec cette deuxième création du collectif : Rock Steady traite des sentiments humains, de nos interrelations parfois plus que chaotiques pour nous amener dans un univers fait de cordes, sorte de liens qui nous unissent, transformant parfois les corps en de simples objets difformes et malléable. Par d'autres moments, le corps, s'enlaçant à l'autre, devient source de résistance.

Le spectacle a pour particularité d'inviter les spectateurs à monter directement sur la scène pour bien entourer les danseurs et pour ainsi mieux s'imprégner de leur univers, plutôt que d'être assis dans les gradins du Centennial. Cela permet aux spectateurs de devenir, eux-aussi, un élément du spectacle. La troupe, qui a assurément un bon avenir devant elle, prépare une troisième création, qui s'intitulera Ô Canada, et qui promet d'être tout aussi intéressante à voir.

ACCORDÉONISTE

Au menu : musique québécoise et international. Renseignements et réservations :

Hugues Mailloux
(819) 346-3926
hugues100@b2b2c.ca



Pour une soirée, un événement en particulier

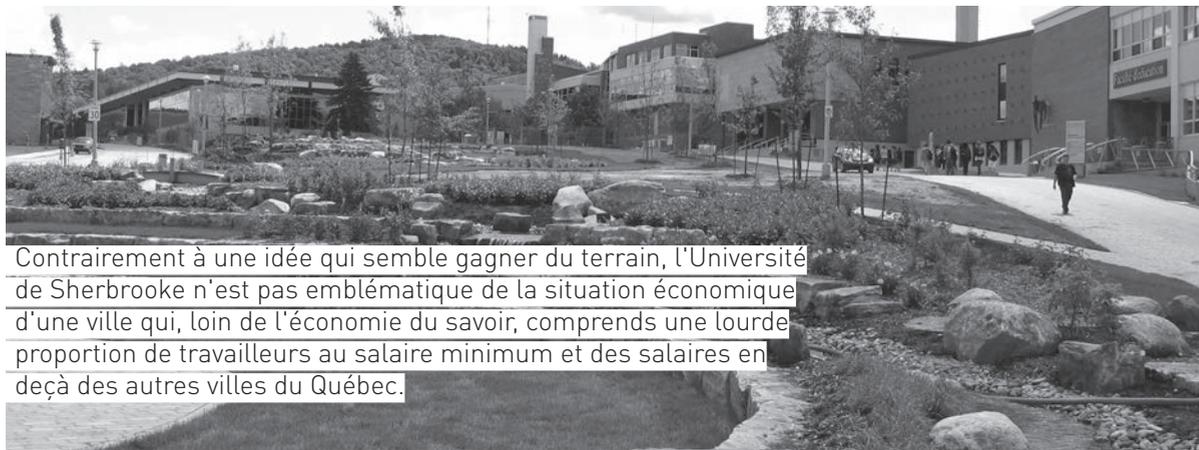


Photo : Web

Contrairement à une idée qui semble gagner du terrain, l'Université de Sherbrooke n'est pas emblématique de la situation économique d'une ville qui, loin de l'économie du savoir, comprends une lourde proportion de travailleurs au salaire minimum et des salaires en deçà des autres villes du Québec.

SHERBROOKE : CAPITALE DU « CHEAP LABOR »

Patrick Beaulieu

IL Y A DES CLASSEMENTS PLUS FLATTEURS QUE D'AUTRES. IL Y A AUSSI DES CLASSEMENTS DONT LES PREMIERS SONT, ÉTRANGEMENT, LES DERNIERS. SELON UNE ÉTUDE DE 2010, RÉALISÉE PAR LA FIRME COMPTABLE KPMG, SHERBROOKE ARRIVE EN TÊTE DE LA LISTE DES VILLES D'AMÉRIQUE DU NORD (CANADA ET ÉTATS-UNIS) OÙ LES COÛTS D'EXPLOITATION SONT LES PLUS BAS POUR LES ENTREPRISES.

Abstraction faite des villes du Mexique, Sherbrooke se classe en effet au sommet du palmarès, tout juste au dessus des villes de Moncton et Fredericton du Nouveau-Brunswick. En guise de comparaison, toujours en Amérique du nord, Montréal et Québec se classent respectivement quatrième et dixième.

Il faut savoir que, comme KPMG l'explique, le coût de la main-d'œuvre, c'est-à-dire les salaires et les avantages sociaux, représente généralement entre 46 % et 60 % des coûts qui varient avec l'emplacement pour les entreprises du secteur de la fabrication. Du côté du secteur des services, on observe plutôt des marges de l'ordre de 74 % à 85 %. En d'autres termes, si Sherbrooke se classe à la tête de cette étude, c'est principalement à cause des bas salaires offerts aux employés.

Ce n'est pas là un constat nouveau. La Conférence régionale des Élus de l'Estrie et Emploi Québec Estrie ont produit conjointement en 2007 une étude

comparative du coût de la vie en Estrie par rapport à d'autres régions du Québec. Il y est clairement inscrit que « la région de l'Estrie, et plus particulièrement la RMR de Sherbrooke, se classe bien souvent en queue de peloton au regard des salaires offerts par les entreprises ». L'étude ajoute que « l'analyse des données du dernier recensement canadien révèle un déséquilibre salarial évident, en fonction des niveaux de compétence des personnes ».

Selon la banque de données des statistiques officielles sur le Québec, le revenu d'emploi par habitant n'aurait été que de 21 736 \$ en 2009. Il se retrouve ainsi en deçà de la moyenne québécoise et canadienne et n'a progressé que de 9 % en cinq ans.

Il faut aussi savoir que les principaux employeurs de la région de Sherbrooke se retrouvent dans le domaine public et parapublic (Université de Sherbrooke, CHUS, CSRS, Ville de Sherbrooke, etc.) et offrent des salaires largement supérieurs à ce revenu d'emploi, tirant ainsi vers le haut cette

statistique. Le secteur privé n'a vraiment rien, actuellement, de reluisant à offrir aux habitants de Sherbrooke.

La Table d'action contre l'appauvrissement de l'Estrie révèle par ailleurs, sur son site Internet, que la région de l'Estrie possédait en 2009 le plus grand nombre de travailleurs au salaire minimum, selon Statistique Canada.

L'HÉRITAGE DE L'ANCIEN MAIRE JEAN PERRAULT ?

Il est un fait reconnu que les résultats très semblables des différentes éditions de l'étude de KPMG mentionnée plus haut représentaient une fierté pour l'ancien maire Jean Perrault. Il suffit de consulter la revue Publi-commerce de l'Union des Municipalités du Québec de Décembre 2008 pour s'en rendre compte. Selon l'article « Sherbrooke, plus que jamais l'endroit où investir ! » faisant allusion à cette étude, M. Perrault n'hésitait à qualifier les résultats de distinction en matière d'économie... Le « Cheap Labor », une distinction économique ?



À la défense des prestataires d'assurance-chômage en Estrie

**RENCONTRE PUBLIQUE D'INFORMATION
CHAQUE MERCREDI SOIR À 19H**

Mouvement des Chômeurs et Chômeuses de l'Estrie
187, rue Laurier, local 215, Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4

www.lemcce.org

« Actif depuis 1980 »

819.566.5811



Solidarité Populaire Estrie

187, rue Laurier, local 311
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4
Téléphone : (819) 562-9547
solidarité@aide-internet.org

Une coalition pour une répartition équitable de la richesse.

LE LENDEMAIN DE VEILLE ESPAGNOL

Jeanne Séguin-Laflamme, Tarifa, Espagne

EN PRINCIPE, DANS UN JOURNAL COMMUNAUTAIRE, ON LIT DES NOUVELLES DE SA COMMUNAUTÉ, MAIS VOUS CONVIENTRIZ QU'IL EST PARFOIS BON DE VOIR AILLEURS SI ON Y EST POUR ENSUITE APPRÉCIER ET SUPPORTER AVEC UNE VIGUEUR RENOUVELÉE LES BONHEURS ET MALHEURS DE NOTRE QUOTIDIEN. DEPUIS TROIS MOIS, JE VIS DE L'INTÉRIEUR LA SITUATION MALHEUREUSE DE L'ESPAGNE, UN PAYS FRAPPÉ DE PLEIN FOUET PAR LA CRISE ÉCONOMIQUE MONDIALE.

Les nouvelles sont mauvaises pour l'Espagne depuis un peu plus de trois ans. Reconnu pour son art de vivre et son ambiance de fête, le pays vit actuellement un lendemain de veille douloureux, dont les conséquences affecteront sa population pour plusieurs années encore. Bien plus qu'une crise financière, l'Espagne vit une crise de développement, comme en témoigne son taux de chômage dépassant les 20 %, un record dans les pays industrialisés. Mais que s'est-il passé pour que la fête se termine si brusquement ?

Certains disent que la chance n'existe pas, que lorsqu'une bonne préparation rencontre l'opportunité, souvent hors de notre contrôle, survient l'événement chanceux. Suivant cette logique, la malchance se produirait donc lorsque la mauvaise préparation rencontrerait le mauvais contexte. Et bien, c'est ce qui s'est passé avec l'Espagne : une coïncidence dévastatrice.

Depuis la dernière décennie, la spectaculaire croissance économique espagnole a été propulsée principalement par l'industrie de la construction. Selon les données de l'OCDE, en 2007, le taux de croissance de l'Espagne était de 3,8 %, supplantant ainsi l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni, qui croissaient à un rythme moyen de 2,5 %. Selon Rafael Pampillon, professeur à l'Instituto de Empresa, cette croissance aurait été possible grâce à l'arrivée massive d'immigrants, de taux d'intérêt bas, de politiques fiscales favorables et de fonds européens, facteurs propices au développement du secteur immobilier.

En 2008, l'année du naufrage de Lehman Brothers, la «brique» (le secteur de la construction et de l'immobilier) contribuait pour 18 % du PIB national et faisait travailler 13 % de la population espagnole, sans compter son influence indirecte sur d'autres

secteurs, notamment l'industrie du meuble. Selon le quotidien espagnol El Mundo, plus du tiers du PIB espagnol reposait alors sur la construction et la vente de ces demeures, obtenues facilement à crédit. À titre comparatif, pour la même année, la construction au Canada employait 7,2 % de la population et participait pour 4,7 % du PIB, selon Statistiques Canada.

Ainsi, jusqu'en 2007, le secteur immobilier a agi comme un formidable levier pour l'Espagne, mais l'erreur de complaisance a été fatale pour le pays : n'ayant pas cherché à diversifier ses activités et comptant sur un euro fort (mais défavorisant ses exportations), la chute de liquidités dans les marchés mondiaux due à la déroute de Wall Street a mis abruptement un terme à la croissance. Et les vrais problèmes ont commencé : se voir accorder un prêt bancaire devient une mission impossible, les entreprises stagnent, des postes sont coupés, le chômage monte, le déficit public augmente, les dettes s'accumulent, la confiance se perd, le gouvernement de Zapatero rame pour rassurer les marchés financiers en appliquant une rigueur budgétaire, et la population s'indigne devant ces coupes aux antipodes du contrat social de gauche préalablement établi par leur gouvernement socialiste. La zone européenne est déchue, divisée et appauvrie par les comportements irresponsables de mauvais joueurs : l'Italie, la Grèce et le Portugal.

Mais à quoi peut ressembler un pays en crise, si près de la faillite ? Je m'attendais à brandir à mon retour une collection de photos du genre World Press Photo illustrant le désœuvrement humain face à l'échec du capitalisme. Pourtant, pas de longues files de gens cernés et tristes devant les bureaux d'assistance sociale, pas d'homme en complet-cravate usé fouillant dans les poubelles, pas de restaurant



OCCUPATION DE LA PUERTA DEL SOL, PLACE CENTRALE DE MADRID, PAR DES DIZAINES DE MILLIERS « D'INDIGNÉS » FORMANT LE NOUVEAU MOUVEMENT CITOYEN 15-M. LES CAMPEURS ILLÉGAUX ONT MONTÉ LEURS TENTES DU 16 MAI AU 2 JUIN 2011, ALORS QUE LE MOUVEMENT S'ÉPUISAIT SOUS LES PRESSIONS POLITIQUES ET DES FORCES DE L'ORDRE. PHOTO : FLOR VIRASORO, RÉSIDENTE DE MADRID.

vide à l'heure de l'apéro, pas de rue commerciale déserte... ou presque.

Bien sûr, les commerçants se plaignent d'une baisse de l'achalandage et de la difficulté qu'ils ont à faire sortir le porte-feuille de leurs clients. Toutes les statistiques nationales dénotent également une baisse notable de la consommation des foyers, mais ce ne sont pas les gros consommateurs qui ont été affectés par cette crise. Les Espagnols de souche, instruits, occupant des postes dans des entités privées ou publiques, demeurant dans les grandes villes ou leurs environs – bref, ceux qui sortaient au restaurant le samedi soir, faisaient du magasinage le dimanche, conduisaient une voiture familiale et se payaient des vacances à la mer en août – ont continué de le faire, malgré la crise.

En fait, selon une étude du ministère espagnol du travail et de l'immigration, la perte des emplois a surtout affecté les secteurs industriels et de la construction, secteurs comportant une main d'œuvre souvent peu qualifiée et dans lesquelles les communautés immigrantes sont nom-

breuses. Si le taux de chômage double parmi cette population, celui des jeunes de moins de 25 ans dépasse les 40 %. Le 15 mai dernier, des milliers de ces jeunes ont d'ailleurs clamé leur indignation en occupant pendant plus d'une semaine la Puerta del Sol de Madrid, place centrale de la ville, faisant ainsi connaître à travers le monde le Mouvement 15-M, nouveau mouvement pacifique appelant à une démocratie réelle et dénonçant les abus du marché.

Il n'en demeure pas moins que depuis trois ans, l'Espagne vit sa période la plus trouble depuis le retour de sa démocratie en 1975, après près de 40 ans de dictature franquiste. Politiquement, José Luis Rodríguez Zapatero, chef du PSOE (Partido Socialista Obrero Espanol), a été réduit à néant. Surnommé le « mort-vivant » par les médias espagnols en raison de son immobilisme durant la crise, Zapatero a jeté la serviette au mois de juillet dernier en annonçant des élections législatives anticipées le 20 novembre prochain, soit quatre mois avant la date initialement prévue (mars 2012). Malgré l'impopularité du dirigeant, il semblerait que la gauche espagnole ne soit pas

morte car, selon les derniers sondages, le candidat socialiste Alfredo Perez Rubalcaba recueillerait 31,8 % des votes, un peu moins que le favori conservateur Mariano Rajoy du PP (Partido Popular) avec 47,4 % des voix. Qu'importe le vainqueur, l'emploi sera la priorité de ce nouveau gouvernement.



EN 2007, LE SECTEUR IMMOBILIER, QUI ALIMENTAIT LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE ESPAGNOLE DEPUIS UNE DÉCENNIE, A ÉTÉ BRUSQUEMENT FREINÉ PAR LA CHUTE DE LIQUIDITÉS DES BANQUES À TRAVERS LE MONDE.

SCORPION

Vos affaires (et celles de vos amis) vont bien depuis trop longtemps. On le sait, les faveurs, les pots-de-vin pis toutes, ça va être plus difficile pour les scorpions ce mois-ci. Si on consulte votre carte du ciel on constate que la planète Duchesneau se pointe dans la constellation de votre ascendant (tsé celle en forme de commission d'enquête publique là...) faque faites bien attention.

SAGITTAIRE

Vous avez besoin de conquêtes, de nouveaux territoires, de liberté. Asseyez-vous avec un bon livre, ça va passer.

CAPRICORNE

Votre signe est le secteur dans lequel le Soleil dit bonjour au solstice d'hiver, le 21 décembre, jour de l'année où l'Astre de vie triomphe au zénith du tropique du Capricorne. C'est-y pas fabuleusement magnifique!? Bon, bon, O.K., je l'admets: il ne se passe pas grand chose pour les capricornes ce mois-ci, mais, tout de même, réjouissez-vous pis couchez vous tard à soir, car vos genoux sont votre point fort semble-t-il. Pour de plus amples renseignements, voir le livre Capricorne, Une vision inédite de votre signe astral d'Aline Apostolska.

VERSEAU

Étant un signe d'air, cet automne, vous êtes pris de gaz de schiste incommodants. Pas besoin d'une enquête du BAPE pour conclure que vous vous fragmentez de l'intérieur et que vous risquez bientôt de contaminer le puits artésien de votre voisin. Et ça ne réglera rien d'aller péter sur l'île d'Anticosti!

POISSON

Cette semaine, vous deviendrez mondialement célèbre en démarant une compagnie de bébelles électroniques hors de prix et super fashion. Il se peut également que vous tombiez malade, mais, ne vous inquiétez pas, à votre mort tout le monde s'extasiera devant votre génie, même ceux qui savent à peine qui vous étiez. Du même signe que vous: Steve Jobs.

BÉLIER

Soleil en Balance, Lune en Poisson pis toutes sortes d'affaires de même. Attention, votre passion pour les bas en laine polonaise pourrait vous coûter cher. Les gens vont tenter de jouer avec vos sentiments, alors essayez de ne pas en avoir et ne leur tenez pas rancune. Ne faites pas de bricolage avec du ruban adhésif, ça ne tiendra pas.

TAUREAU

Tous vos sens sont en éveil. Vous goûtez, vous voyez, vous sentez! Dommage que vous travailliez dans un CHSLD.

GÉMEAUX

Vous êtes un beau visage à deux faces! Non, sans blague... vous êtes tannés de vous faire fourrer, de payer vos impôts quand les banquiers prennent leur yacht jusque dans des paradis fiscaux? Vos frais de scolarité vont augmenter, tout comme le salaire du recteur? Vous en avez raz-le-bol du tout-ou-cash, du «développement» pis des bonus aux parasites financiers? Ben, Occupez Wall Street!

CANCER

Vous vous dites que vous devriez peut-être arrêter de manger de la viande? Vous avez de la pé-peine pour les petits porcelets castrés, les agneaux égorgés et les canard gavés?? Vous parlez sans cesse de vache folle pis d'antibiotiques??? Vous ne cessez de vous plaindre de l'odeur du BBQ tout en vantant la bouffe indienne pis en parlant de recette de carpaccio de courgettes???? Soyez prudents, vous pourriez recevoir une canne de pois chiches par la tête!

LION

Vous avez mal à l'âme? Prenez une boîte de lait condensé sucré, du lait écrémé, 4 oeufs et un paquet de noix de coco. Mélangez les laits, séparez les jaunes et ajoutez-les. Ajoutez également la noix de coco râpée. Montez les blancs en neige avec une pincée de sel. Incorporez délicatement le tout. Versez dans un moule rectangulaire et faites cuire au four 45 min à 375 degrés. Vous m'en donnerez des nouvelles.

VIERGE

Vous chialez contre les horoscopes, mais vous les lisez à tout coup. Vous méprisez les magazines à potins, mais vous les feuillotez à l'épicerie. Vous trouvez ça dégueulasse des crottes de fromage, mais vous videz le sac quand même. Vous êtes tellement «visage à deux faces» que vous devriez aller lire le Gémeaux.

BALANCE

Vous êtes sous la protection de la Lune et de Vénus, vous allez en conséquence avoir envie de faire la cuisine. Tenez-vous loin des oignons, des fèves germées et des zucchini, ces légumes vous veulent du mal et vont vous laisser un mauvais souvenir de vos aventures potagères.

LE DÉGUISEMENT DU PROJET DU SIÈCLE

Mylène Clavreul

LE PLAN NORD, ÇA A DE LA GUEULE! VOUS SAVEZ, C'EST CE PROJET QUE LE GOUVERNEMENT CHAREST PRÉSENTE COMME L'UN DES PLUS IMPORTANTS DE NOTRE ÉPOQUE EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL. OUI, C'EST CELA, CE PROJET À LA SOURCE DE TOUT UN FLOT D'ENCRE ET DE PAROLES, QUI SE RÉPAND MÊME À L'INTERNATIONAL! ET ATTENTION! LE MONSTRE EST ENCORE TOUT JEUNE. D'AILLEURS, IL FAUT RECTIFIER : C'EST LE DISCOURS AUTOUR DU PROJET QUI A DE LA GUEULE.

C'EST QUOI LE PLAN ?

Le Plan Nord, c'est une vision-cadre du développement à déployer au cours des vingt-cinq prochaines années, essentiellement dans la région du Nord-du-Québec, mais aussi dans la partie septentrionale du Saguenay-Lac-St-Jean et de la Côte-Nord. Le Plan, annoncé en mai 2011, comporte essentiellement trois composantes.

La composante centrale, dans le discours comme dans le plan d'action 2011-2016, c'est le développement du potentiel économique du Nord québécois, que le gouvernement associe fondamentalement à l'exploitation des ressources minières, forestières et énergétiques. Vient en second plan la composante du développement des communautés. Selon la formulation de la vision-cadre, le projet «favorisera le développement au bénéfice des communautés concernées et du Québec tout entier». Vient ensuite la composante de la protection de l'environnement, qui, selon le gouvernement, «sera au cœur des décisions». Il est vrai que le gouvernement Charest présente son Plan Nord comme porteur d'une vision durable du développement, intégrant la mise en valeur et la protection de l'environnement ainsi que le développement des communautés. Or, force est de constater que c'est l'industrie qui remporte la palme d'or.

JEAN CHAREST ET LE PLAN NORD EN TOURNÉE INTERNATIONALE

Jusqu'à ce jour, le Premier ministre s'est déplacé à New York, Londres, Bruxelles, Francfort, Munich, Paris,

Barcelone et Madrid pour présenter le projet de développement du Nord québécois. La trame promotionnelle du gouvernement québécois : donnons de l'importance au Plan Nord et attirons-nous ainsi un soutien, financier comme moral.

Certains en parlent en bien. À New York et à Paris particulièrement, le potentiel économique du Plan Nord a fait bon écho. Certains en parlent aussi en mal : à quelques reprises, on exprime une inquiétude quant à la place consacrée aux autochtones et au respect de leurs droits dans ce projet. Monsieur Charest a même dû répondre à des interrogations des parlementaires à Bruxelles par rapport à cette préoccupation. Dans tous les cas, il reste qu'on en parle, bien que sans trop de vagues. D'ailleurs, règle générale dans cette «tournee internationale», le projet apparaît comme prometteur. Bref, le concept a été bien vendu.

QUELLE VISION ?

Selon Jean-Pierre Pelletier, professeur en évaluation des impacts au Centre de formation universitaire en environnement de l'Université de Sherbrooke, la critique du Plan Nord doit s'adresser à sa base, c'est-à-dire à sa vision. En fait, selon le professeur Pelletier, le Plan Nord n'innove pas. Sa vision s'inscrit dans la même orientation que celle énoncée dans la Richesse collective de Duplessis ou dans le Projet du siècle de Bourassa : il faut exploiter abondamment et rapidement les ressources du Nord du Québec pour «faire de l'argent»...abondamment et rapidement.

Donc voilà, le Plan Nord, ça n'a pas de gueule. C'est remâcher une vieille vision du développement, mais dans un cadre ô combien spectaculaire. À ce titre, le professeur Pelletier est d'avis que le grand renfort du Plan Nord réside dans sa publicité : «Le gouvernement met l'accent sur les retombées économiques et la création d'emploi. Encore une fois, l'annonce semble mettre en opposition développement économique et développement environnemental. Qui seront les méchants qui empêcheront certains promoteurs de développer et les autres d'avoir du travail?»

Ce que Jean-Pierre Pelletier aurait aimé et, disons-le, ce que la société québécoise aurait mérité, c'est un Plan Nord qui inscrive son approche dans une vision nouvelle, qui confronte le développement économique au développement social et environnemental et qui redéfinisse le rapport à l'utilisation des ressources. Ce que les Québécoises et Québécois méritent, ce n'est certainement pas d'apprendre que des activités d'exploitation minière et forestière pourraient empiéter sur le fameux 50 % de territoire protégé dont notre gouvernement se montre si fier.

ET LA DEVISE ?

«Faire le Nord ensemble : le chantier d'une génération.» Telle est la devise, et tel se pose le problème. Le Nord, il existe déjà, et il est bien vivant. Le Plan Nord s'annonce surtout comme un projet industriel qui le défera. Un chantier, n'est-ce pas? Souvenons-nous : le Projet du siècle de Bourassa n'en a pas été un. Pourquoi? Parce qu'une partie de la population, notamment autochtone, ne le considérait pas comme tel. Oui, le Plan Nord concerne grandement les nations autochtones qui l'habitent, mais interpelle aussi le Sud : la société québécoise veut-elle de ce nouveau «projet du siècle»?



187, rue Laurier, local 314
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4
Téléphone : (819) 566-2727
Télécopieur : (819) 566-2664
courriel : trovepe@aide-internet.org

LE MOUVEMENT POPULAIRE

• Des ressources à découvrir • Des alternatives à offrir • Une force en devenir

L'ESCALIER LUGUBRE

Alexandre Demers

QUI DIT HALLOWEEN DIT OBLIGATOIREMENT LIEUX SOMBRES ET INQUIÉTANTS : CIMETIÈRES, MAISONS HANTÉES, CIRQUES ABANDONNÉS, VILLES FANTÔMES, BUREAUX DE COMPTABLES, ETC. FIGUREZ-VOUS QU'ON RETROUVE PLUSIEURS ENDROITS DE CE GENRE À SHERBROOKE, ET BIEN SOUVENT, TOUT PRÈS DE NOUS. DANS LE CADRE DE CETTE CHRONIQUE SUR LES ENDROITS MÉCONNUS DE LA VILLE, JE VOUS PRÉSENTE L'UN DE CES LIEUX LUGUBRES. AUJOURD'HUI, JE NE PARLERAI QUE D'UNE SIMPLE VOLÉE DE MARCHES : RIEN DE BIEN MENAÇANT VOUS VOUS DITES... L'IMPORTANT, C'EST QUE J'EN SUIS REVENU VIVANT.

La volée de marches que j'ai visitée se trouve dans un immeuble à logements qui possède quelques commerces à son rez-de-chaussée. Mon ami, que j'appellerai S. pour les besoins de cet article, vit au tout dernier étage de cet immeuble. À sa demande, son nom et le lieu exact resteront anonymes. Les marches font partie de ce qui semble être la section arrière de l'immeuble condamnée il y a bien des années. On devait pouvoir y accéder par deux portes (maintenant verrouillées), dont l'une d'elles donnant sur une ruelle. Aujourd'hui, le seul chemin pour y entrer se trouve sur le toit.

Pour les besoins de cette enquête/chasse aux fantômes, on m'a gracieusement prêté une jolie lampe frontale et une lampe de poche. Par chance, je pouvais toujours utiliser le flash de mon appareil photo afin d'éblouir les éventuelles créatures que je risquais de rencontrer plus bas. Et bien entendu, avant que je ne descende, mon ami S. me donna quelques bons conseils pour ma sécurité : «Fais attention aux clous, et en descendant, marche en écartant les jambes pour éviter les planches pourries.»

Descendre le premier escalier fût quelque peu difficile, en bonne partie à cause des fameuses marches pourries que je devais surveiller attentivement. La décoration laissait un peu à désirer : papier peint défraîchit depuis des siècles, murs inachevés, poussière omniprésente. Tout en bas, je me retrouvais face à la porte donnant sur la ruelle. Même ver-

rouillée à bien des endroits, on pouvait distinguer les bruits de la ruelle par de petits trous d'aération à même la porte. L'ouverture du toit et ces trous constituaient les seules sources de lumière ambiante.

Visiblement, je me trouvais dans un local de service, entouré par les boîtes à fusibles et les compteurs de l'hydro. Rien de tout ça ne semblait fonctionner, ce qui expliquait l'absence de courant pour alimenter le plafonnier. Outre l'accès vers la ruelle, on y trouvait aussi une énorme porte d'acier, qui, à mon avis, donnerait sur l'arrière d'un commerce, ou sur une ruelle maintenant bouchée. En résumé, rien de vivant autour de moi, et aucun fantôme en vue.

Je me doutais que mon exploration n'allait pas se terminer là. En déplaçant quelques planches de bois appuyées sur le dos de l'escalier principal, voilà que je découvrais un deuxième escalier menant au sous-sol. La hauteur du plafond et de la noirceur ambiante rendait l'accès à cet espace encore plus difficile. Merci à la lampe de poche. Le sous-sol, ou plutôt devrais-je dire demi-sous-sol, était couvert de débris en tout genre ainsi que d'une importante quantité de mousse isolante sur laquelle je devais marcher. Rien de bien passionnant ici mis à part que je frissonnais à l'idée de voir sortir quelques rats cachés sous la mousse. Sur les murs, de vieilles publicités de Kodak représentaient l'unique intérêt à cet endroit. Ces vieilles affiches cartonnées

et défraîchies, avec un examen approfondi, pourraient me donner une date approximative de leur disposition. En l'absence de meilleures références, je ne peux qu'évaluer qu'elles ont été mises là dans les années 50 ou 60 par un quelconque vendeur de matériel photo. Quant aux débris (du bourrage de boîtes en tout genre), on peut évaluer qu'un malheureux les a jetés ici au cours des vingt dernières années.

Au final, le plus lugubre a été de descendre à cet endroit avec une lampe sur le front qui s'éteignait sans cesse. Remonter vers la sortie a été encore plus éprouvant, d'autant plus que se déplacer sur de la mousse isolante n'avait rien de plaisant. Et en revenant à l'air libre sur le toit de l'immeuble, je me rendais compte que je n'avais été attaqué par une seule chose : la poussière. Pas d'attaque de zombie, pas de chauve-souris, encore moins de fantômes d'anciens occupants, ou de squelette du chat perdu de mon ami. Rien de tout ça. Si jamais lors de la visite d'un endroit semblable je fais la rencontre d'un esprit, il sera malheureusement trop tard pour le raconter dans un numéro spécial Halloween.



Éconologis

Un service gratuit, bon pour votre confort et pour l'environnement

Le programme Éconologis du ministère des Ressources naturelles et de la Faune vous offre gratuitement des conseils en efficacité énergétique qui vous permettront d'améliorer le confort de votre résidence. Nous procéderons à des travaux mineurs de calfeutrage ainsi qu'à l'installation de produits liés à l'efficacité énergétique. Nous allons directement chez vous, peu importe où vous habitez en Estrie.

Appelez l'ACEF Estrie! 819 563-1585

Que vous soyez locataire ou propriétaire, les mêmes critères s'appliquent.

- Recevoir une facture d'énergie pour le chauffage (non inclus dans le loyer), au nom de l'un des occupants
- Demeurer sur un territoire desservi, dans ce cas-ci l'Estrie (région 05)
- Avoir un revenu respectant les seuils établis, selon le nombre de personnes par ménage (le seuil augmente pour les personnes supplémentaires)

o 1 personne	22 637 \$	o 3 personnes	34 646 \$
o 2 personnes	28 182 \$	o 4 personnes	42 065 \$

- Présenter une preuve de revenu reconnue par le Ministère
- Ne pas avoir reçu la visite depuis 5 ans (une visite par ménage pour l'un des occupants)

POSSIBILITÉ DE FAIRE INSTALLER GRATUITEMENT DES THERMOSTATS ÉLECTRONIQUES!

(Sous certaines conditions)

Tirage d'un réfrigérateur ENERGY STAR parmi tous les ménages visités et résidant en Estrie

CRÉMI
Collectif régional d'éducation sur
les médias d'information

Visitez notre site web
www.aide-internet.org/cremi

Pour plus d'information : (819) 346-0101



Éconologis est un programme saisonnier du Ministère qui offre gratuitement des conseils et des produits liés à l'efficacité énergétique.